

Message 2023-05-14
« Qui me délivrera ? ... Christ ! et le St-Esprit à l'œuvre » - Sanctification Partie 2

Bonjour !

1- Problème de limites ?.. Ah, oui, vases d'argile...

DIA01 « Nous tous, le visage découvert, contemplant et reflétant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image par gloire pour la gloire, de par le Seigneur l'Esprit. » (2corinthiens 3.18) C'était le verset-clef de dimanche dernier... Avons-nous avancé dans cette gloire cette semaine ? Sommes-nous visiblement transformés davantage à la ressemblance du Seigneur depuis la dimanche dernier ?... Question difficile, n'est-ce pas ?... Peut-être oui, peut-être non. Peut-être que oui sur certains aspects seulement, alors que sur d'autres aspects, non pas du tout... Peut-être est-ce flagrant, mais peut-être est-ce plutôt imperceptible et que nous n'avons pas assez de recul pour nous en apercevoir. ... Il y a sûrement tout les cas de figures...

Pour ce qui me concerne, j'ai plutôt l'impression de ne pas toujours avoir été à la hauteur, de l'avoir désiré, mais pas tous les instants. Je sais avoir chuté face à la tentation dans certains moments. Mais il y a aussi eu des moments encourageants où Dieu m'a fait la grâce de « vraiment » briller de sa présence en moi, afin de refléter Sa gloire au-delà de moi, en tout cas un peu, peut-être... Ah, la fragilité humaine... Pour celles et ceux qui dépriment un peu de leur fragilité, quelques rappels pour souligner que nous ne sommes pas les premiers ainsi, ni certainement les derniers. Je ne sais pas si ça rassure et la comparaison aux autres n'est sûrement pas ce que le Seigneur nous demande, mais les exemples sont en tout cas dans la Bible pour notre instruction.

DIA02 1^{er} exemple. (Exode 4.10) « Moïse dit à l'Éternel : Pardon, Seigneur, mais je ne suis pas un homme à la parole facile, et ce n'est ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu me parles, à moi, ton serviteur: j'ai la bouche et la langue pesantes. » ... Ah, la la, je ne suis pas la bonne personne ! Utilise quelqu'un d'autre, mais pas moi !... Moïse ne se sentait, à juste titre, pas à la hauteur des attentes de Dieu. Cherchait-t-il des excuses. Hum, au-delà de l'excuse, il y avait certainement là une vraie difficulté pour lui... Notons que ces limites, réelles n'étaient pas péché en elles-mêmes, peut-être plus le manque de confiance en Dieu, mais en tout cas, Dieu a répondu : « Je serai moi-même avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu devras dire. » (Exode 4.11) et on connaît l'histoire, Dieu a même donné à Moïse l'assistance de son frère Aaron pour l'aider concrètement... Et nous savons que Dieu n'a pas manqué à Sa parole. Lui, n'y manque jamais, mais les êtres humains...

2^{ème} exemple. (1 Rois 19.4) « Elie alla dans le désert, à une journée de marche; il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant: Cela suffit ! Maintenant, Seigneur, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères. » « Je suis nul » se lamente Élie, au point de vouloir que Dieu reprenne sa vie. Comme ses prédécesseurs prophètes de l'Éternel, Elie n'a malheureusement pas réussi à faire changer Israël. Il s'attendait à un grand renouveau « grâce » à son ministère puissant, grâce au miracle accompli quelques heures ou quelques jours plus tôt au Mont Carmel. Élie espérait une réelle conversion d'Israël ; ce fut un échec. Il n'était pas préparé à cela... Et il a connu découragement, dépression même peut-être même si le mot est fort. Fuite et envie de partir d'Israël, et même carrément envie de partir de cette vie et de ce monde...

Moi, je fonctionne un peu comme Élie, quand je ne suis pas à la hauteur, quand je pêche encore – pour ce qui le concerne, il n'est pas dit qu'il a péché dans le passage évoqué tout à l'heure, mais moi oui, malheureusement souvent – alors souvent, face au constat d'échec, quand j'ai un coup de mou, de découragement ou de faute, je dis aussi au Seigneur : « Et si tu reprenais ma vie, si tu abrégais cette histoire où je ne suis pas fidèle, pas saint, tous ces temps où "je ne suis pas meilleurs que mes pères", de toute façon, je n'y arrive pas... ». C'est vrai, à quoi bon ?!... Oh, il ne s'agit pas du tout d'une envie de suicide ou ce genre de chose, pas du tout, soyez rassurés, mais dans les temps de moins bien, les temps d'échec personnel, les temps où effectivement je ne suis pas à la hauteur en tant que chrétien, en tant que mari, en tant que frère, en tant que pasteur, je me languis spécialement du retour du Seigneur ou de ce qu'il me reprenne à Lui. Je me languis d'être libéré de toutes les contingences de la vie ici-bas... et je Lui demande, comme Élie... Je me languis d'être libéré de toutes les contingences de la vie ici-bas et de corps bien trop pesant et pécheur...

Comme dans le 3^{ème} exemple. (Romains 7.19+24) « Je ne fais pas le bien que je veux, mais le mal que je ne veux pas, je le commets. (...) Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps voué à la mort? » Ça, se sont des paroles de l'apôtre Paul, celui-là même qui écrivait ce magnifique verset à propos de notre transformation de gloire en gloire. N'est-ce pas quelque peu contradictoire !?

Tous ces grands personnages ont été des personnes avec des limites – je l'avais déjà souligné dans une prédication sur ce sujet, les limites sont le propre de l'être humain, simples créatures que nous sommes, il n'y a là pas nécessairement de notion de mauvais, plutôt un fait –, et il y a donc des fragilités inhérentes à ces limites et à notre statut de créature... pour Moïse, Élie, Paul, tout comme pour chacun et chacune d'entre nous... Un autre verset-clef de la semaine dernière disait aussi, je le redis encore : **DIA03** « Ce trésor, – un trésor qui selon les antécédents du verset peut être compris comme étant plutôt l'Évangile que nous possédons désormais, ou plutôt le St-Esprit vivant en nous désormais, ou plutôt la connaissance de la gloire de Christ que avons aussi désormais. Peut-être est-ce tout cela à la fois. Mais quoi qu'il en soit – Ce trésor, nous le portons dans les vases faits d'argile que nous sommes, pour que ce soit la puissance extraordinaire de Dieu qui se manifeste, et non notre propre capacité. » (2 corinthiens 4.7) Limites et fragilité normales.

Mais il y a aussi des manquements, des combats, en particulier en ce qui concerne le péché, et des échecs... Faiblesses et chutes qui elles ne sont pas « normales » bien que naturelles... Et c'est un plus cet angle-là que je nous propose de creuser un peu aujourd'hui, même si je ne me considère pas légitime pour être celui qui en parle puisque comme vous je suis confronté à cette problématique, et, plus que vous ?, moins que vous ?, je ne sais pas, comme vous, je sors aussi encore trop souvent perdant de ces combats...

2- Fatalité ?... Non ! « Grâce soit rendue à Dieu par Jésus-Christ ! »

DIA04 (SEM) Romains 7.14 Nous savons que la Loi a été inspirée par l'Esprit de Dieu, mais moi, je suis comme un homme livré à lui-même, vendu comme esclave au péché.

15 En effet, je ne comprends pas ce que je fais: je ne fais pas ce que je veux, et c'est ce que je déteste que je fais.

16 Et si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la Loi est bonne.

17 En réalité, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.

18 Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ce que je suis par nature. Vouloir le bien est à ma portée, mais non l'accomplir.

19 Je ne fais pas le bien que je veux, mais le mal que je ne veux pas, je le commets.

20 Si donc je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais mais c'est le péché qui habite en moi.

DIA05 21 Lorsque je veux faire le bien, je découvre cette loi: c'est le mal qui est à ma portée.

22 Dans mon être intérieur, je prends plaisir à la Loi de Dieu.

23 Mais je vois bien qu'une autre loi est à l'œuvre dans tout mon être: elle combat la Loi qu'approuve ma raison et elle fait de moi le prisonnier de la loi du péché qui agit dans mes membres.

24 Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps voué à la mort?

25 Dieu soit loué: c'est par Jésus-Christ notre Seigneur. En résumé: moi-même, je suis, par la raison, au service de la Loi de Dieu, mais je suis, dans ce que je vis concrètement, esclave de la loi du péché.

8.1 Maintenant donc, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ.

DIA06 2 Car la loi de l'Esprit qui nous donne la vie dans l'union avec Jésus-Christ t'a libéré de la loi du péché et de la mort.

3 Car ce que la Loi était incapable de faire, parce que l'état de l'homme la rendait impuissante, Dieu l'a fait: il a envoyé son propre Fils avec une nature semblable à celle des hommes pécheurs et, pour régler le problème du péché, il a exécuté sur cet homme la sanction qu'encourt le péché.

4 Il l'a fait pour que la juste exigence de la Loi soit pleinement satisfaite en nous qui vivons, non plus à la manière de l'homme livré à lui-même, mais dans la dépendance de l'Esprit.

5 En effet, les hommes livrés à eux-mêmes tendent vers ce qui est conforme à l'homme livré à lui-même. Mais ceux qui ont l'Esprit tendent vers ce qui est conforme à l'Esprit.

6 Car ce à quoi tend l'homme livré à lui-même mène à la mort, tandis que ce à quoi tend l'Esprit conduit à la vie et à la paix.

« Je ne fais pas le bien que je veux, mais le mal que je ne veux pas, je le commets... je vois bien qu'une autre loi est à l'œuvre dans tout mon être: elle combat la Loi qu'approuve ma raison » (v.19+23) Bien des siècles avant Paul, **DIA07** des tas de « sages » ont déjà fait ce genre de constat d'écartèlement ou d'opposition. Je cite Platon (-400 av. JC) : « *La plupart des gens (...) disent que, bien qu'ils sachent ce qui est le meilleur, beaucoup refusent de l'accomplir* » ; un certain Euripide (-450 av. JC) : « *Nous apprenons et nous reconnaissons ce qui est bon, mais nous ne pratiquons pas la leçon, certains par paresse, et d'autres parce qu'ils préfèrent le plaisir au devoir* » ; ou un Plaute (-200 av. JC) : « *Je sais ce que je devrais être, mais, pauvre fou que je suis, je ne puis l'être* » ; et encore un petit dernier, Ovide (vers 0) : « *Je vois le meilleur et je l'approuve, mais je suis (du verbe suivre) le pire* ». Plutôt exacts dans leurs constatations ces philosophes grecs !...

Nous pouvons de fait noter, sans même avoir besoin des philosophes, une simple observation alentour, ou personnelle, suffit, que le problème est assez largement un problème inhérent à l'être humain, depuis des millénaires, non ?... **DIA08** La différence, la différence fondamentale préciserai-je, c'est qu'au-delà du constat philosophique, Paul explicite la cause, Paul nomme précisément le problème, ce que les autres ne font visiblement pas (même si je reconnais ne pas avoir lu le contexte de leurs citations). Paul pointe du doigt, Dieu pointe du doigt clairement : le péché !... A ma connaissance, seule la Bible arrive à cette conclusion, à cette juste conclusion du constat, elle seule car c'est une conclusion qui dérange... Et deuxième différence fondamentale, c'est évidemment que la Bible est aussi la seule à proposer une solution qui ne repose pas sur la raison ou la force ou la volonté ou une quelconque capacité humaine propre, personnelle ou collective.

Alors que l'exclamation de Paul peut sembler être une fatalité, alors que sa question peut sembler être un cri désespéré sans réponse. « Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps voué à la mort? » Immédiatement jaillit une réponse : « Dieu soit loué: c'est par Jésus-Christ notre Seigneur. »... « Qui me délivrera de ce corps de mort ? » Christ ! Le Seigneur Jésus ! Nul autre ne le peut. Et Paul remercie Dieu. Nous rendons grâce à Dieu pour Jésus le Sauveur !... Dieu a donné LA solution ! Effective et pérenne.

3- Chrétien ou non-chrétien ?

DIA09 Les spécialistes et les commentateurs chrétiens, depuis les premiers siècles de l'Église jusqu'à nos jours, sont très divisés quand ils se questionnent sur cette partie du **ch.7** de **Romains** : est-ce que Paul parle de lui-même ou est-ce un « je » rhétorique comme c'était fréquent à son époque ? Et parle-t-il de lui avant sa conversion, quand il agissait en pharisien, dans la continuité du début du chapitre – que nous n'avons pas lu – ou de quiconque encore incroyant, ou parle-t-il plutôt de lui chrétien, ou de tout chrétien, en butte à ce combat dans sa vie de tous les jours ?

Je laisserai les spécialistes débattre, mais si l'on considère le cas de non chrétiens, je note que parmi les non chrétiens, malheureusement bien peu, de moins en moins même peut-être, semblent avoir un problème de conscience comme la personne que décrit Paul, tiraillée qu'elle est entre le bien qu'elle voudrait faire et le mal qu'elle semble inexorablement amenée à faire – Satan veut assurer faire taire les consciences – et malheureusement chez certains, il n'y a effectivement même plus combat, apparemment en tout cas... Mais Dieu garde aussi les consciences en éveil, et Il peut la réveiller chez les plus endormis ou les plus endurcis. Soyons-en sûrs ! Oui, le St-Esprit agit même chez les inconvertis – et nous devons intercéder pour cela ! Oui, que le Seigneur continue à titiller les consciences, à ne pas laisser en paix, en mauvaise illusion de paix !... D'autres passages le soulignent bien, le St-Esprit agit en effet pour révéler, pour sauver, pour faire comprendre à chacun son besoin d'une aide extérieure, d'une aide supérieure pour s'en sortir de ce combat, et pour convaincre !... Si je peux dire cela ainsi, le fait qu'il y ait combat est déjà bon signe, même si on est encore loin du compte...

Et si l'on considère les chrétiens, je trouve dans ce passage un certain écho, et même un écho certain, au combat de la vie chrétienne, au chemin de la sanctification qui nous est souvent difficile, au fait, qu'alors que nous avons pris de bonnes résolutions, alors qu'au fond de nous-mêmes nous ne voulons effectivement pas pécher, mais nous voulons vivre pour la gloire de Dieu, résolument... mais nos bonnes résolutions volent régulièrement, plus ou moins facilement, en éclat, et malgré nous, et des fois aussi volontairement, soyons honnêtes, nous péchons quand même...

Ce texte a cependant des expressions qui ne nous correspondent plus, qui ne décrivent plus le chrétien : (**Romains 7.14**) « je suis comme un homme livré à lui-même, vendu comme esclave au péché ». Cela ne décrit plus un chrétien, aussi pécheur puissent-ils encore être comme nous le sommes, comme je le suis en tout cas. À juste titre, par la vertu efficace et parfaite de l'œuvre de salut de Jésus-Christ, Paul a en effet déjà affirmé, de la part de Dieu, que (**Romains 6.20, 22**) « Lorsque vous étiez encore esclaves du péché, vous étiez ... Mais maintenant, libérés du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit une consécration et pour fin la vie éternelle. » C'est la nouvelle réalité en Christ. La justification par Christ. Plus esclave du péché, mais esclave de Dieu, en cohérence avec l'affirmation de Jésus que l'on ne peut pas servir deux maîtres. Depuis notre rachat par Christ, nous sommes au service de Dieu. C'est ainsi que Dieu nous voit, que Dieu nous considère, donc c'est ainsi que nous sommes ! Et c'est bien ce qui fait que nous pouvons être en communion avec Lui, que nous pouvons nous tenir en Sa présence, que nous sommes sauvés !...

DIA10 « Grâce soit rendue à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur! » La délivrance en Christ, délivrance effective fondamentale par le salut à la conversion, a déjà eu lieu, une fois pour toute. Tout chrétien l'a obtenue. Là est la délivrance de la malédiction qu'est la mort spirituelle. « Il n'y a plus de condamnation

pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ » (8.1) écrit Paul... C'est acquis. Oui, affirmation sans équivoque, affirmation d'une réalité effective combien même tous ses effets ne sont pas encore pleinement en place... Cette délivrance ne sera dans tous ses effets que quand Dieu nous prendra à Lui à la fin de notre parcours terrestre. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'arrive effectivement la délivrance de toutes les contingences du monde, non ?... Je crois que c'est pour cela que Paul écrivait ailleurs (Philippiens 1.23) « j'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ, ce qui serait, de beaucoup, le meilleur... »

4- Délivrance à venir, mais plus déjà possible aujourd'hui

Mais, avant la délivrance ultime, la question que l'on peut donc se poser, que l'on se pose ce matin, est : peut-on en acquérir dès aujourd'hui plus de cette délivrance ? ou est-ce seulement une pleine réalité à venir, une espérance pour nous soutenir aujourd'hui ?... Il y a évidemment dans la pleine réalité à venir un espoir pour nous soutenir aujourd'hui, c'est sûr. Mais il y a aussi, c'est sûr aussi, rappelons-nous le 1^{er} verset-clef de la semaine dernière, une délivrance progressive, « de gloire en gloire », par la croissance spirituelle tout au long de la vie chrétienne, délivrance progressive que l'on peut vivre, ou aussi que l'on peut ne pas vivre, ou seulement en partie... Largement dépendant de notre envie, ou non, de nous inscrire dans ce plan de Dieu pour nous, je crois. Pas évident.

Pas évident, parce que parmi les chrétiens, on a vite deux extrêmes. Je vais évidemment quelque peu caricaturer, mais (i) d'un côté, les timorés ou faut-il dire les sages ?, ceux pour qui bien sûr on va grandir en sainteté, à force de rigueur théologique et d'engagement pour le Seigneur, de méditation biblique et vie de prière, malgré les épreuves et les combats, dans et par les épreuves et les combats – c'est la version plus églises évangéliques classiques... et (ii) de l'autre côté les exaltés ou faut-il dire les bouillants ?, ceux pour qui bien sûr on va grandir en sainteté, il suffit de saisir à bras le corps les promesses de Dieu, les proclamer, proclamer Sa victoire sur le péché, la maladie, la mort et vivre une vie de victoire par la puissance qu'Il nous a donné, ce qui nous débarrassera des épreuves et des combats, tout simplement – c'est la version plus églises évangéliques charismatiques... Je caricature, à peine...

La sanctification n'est-elle que l'appropriation de la guérison que le Seigneur donne ? Cela peut parfois être un message qui est donné, et des fois il est juste, mais, on voit bien par l'exemple de Paul, que Dieu a délibérément touché pour l'affaiblir, et à qui Dieu a ouvertement dit « je refuse de te guérir », malgré sa foi et sa prière insistante, que la réponse ne peut pas être si systématique, et qu'elle est même probablement régulièrement non... Mais à l'inverse, la sanctification n'est-elle que l'acceptation de l'épreuve comme venant de Dieu, alors faut s'accrocher ? Certainement que des fois nous nous contraignons probablement à porter quelques fardeaux, épreuves, maladies, souffrance, faiblesses, conséquences de péché ou non, certes avec abnégation comme étant la volonté de Dieu, mais sans avoir nécessairement invoqué ou saisi ou mis en œuvre sa grâce libératrice en la matière... Pas évident.

Je ne suis pas Normand, mais la sanctification progressive ne pourrait-elle pas être un meilleur équilibre entre les deux ? Une voie cumulant les bonnes choses des deux et préservant des écueils des deux ! J'avoue que personnellement je m'exaspère un peu que l'on n'arrive pas encore après 2000 ans de chrétienté à « facilement » concilier cela... Il nous faut certainement y réfléchir encore et encore...

DIA11 On voit en tout cas bien dans la rupture dans le vocabulaire utilisé par Paul entre les [ch.7 et 8 de Romains](#) que la clef est dans la dépendance de l'Esprit, la marche dans la dépendance de l'Esprit. « Nous vivons, non plus à la manière de l'homme livré à lui-même, mais dans la dépendance de l'Esprit. En effet, les hommes livrés à eux-mêmes tendent vers ce qui est conforme à l'homme livré à lui-même. Mais ceux qui ont l'Esprit tendent vers ce qui est conforme à l'Esprit. » (8.4-5) C'est sûr qu'un non-chrétien ne connaît pas ça. On peut donc certainement le reconnaître dans le [ch.7](#), mais force est de constater, qu'un chrétien aussi peut malheureusement marcher, ou en tout cas parfois ou souvent marcher, consciemment ou inconsciemment, par ses propres forces. On peut donc certainement le reconnaître aussi dans le [ch.7](#). Mais le [ch.8](#) est clairement l'exclusivité du chrétien, du chrétien qui veut marcher dans la sanctification, non plus avec sa « raison », c'est du vocabulaire délibéré du [ch.7](#), avec son intelligence, sa force, sa capacité personnelle, qui rapidement échouent, mais par le St-Esprit, dans une dépendance reconnue, affirmée, voulue, totale, du St-Esprit. En quelque sorte criant ou s'appuyant en permanence à l'aide du Seigneur l'Esprit.

Paul écrivait dans une autre lettre ([Galates 5.25](#)) « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. ». On peut vivre par l'Esprit, c'est le cas de tout chrétien, sans pour autant marcher selon l'Esprit, d'où l'encouragement, le commandement à le faire. « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. » Il y a certainement un choix, qui n'empêche pas la lutte non plus... Comme souligné tout à l'heure, Moïse, Élie, Paul avaient des limites, des fragilités, des combats. Mais cela n'a été une fatalité pour aucun

d'entre eux. Pour tous, l'assistance divine a fait la différence ! Non sans friction, non sans réticence ou résistance charnelle, non sans haut et bas, mais au final assistance, présence et action effective de Dieu qu'ils ont bien voulu... Avec bien sûr la nouveauté, dans la nouvelle alliance en Christ, donc aussi pour ce qui nous concerne, action de Dieu, action du Seigneur, par le St-Esprit, qui soutient, relève, transforme...

Si nous n'avons pas été à la hauteur cette semaine, si nous avons douté, si nous sommes tombés, si nous avons péché... nous pouvons nous lamenter, mais surtout, repentons-nous, regrettons, soyons en colère contre nous-même, mais surtout, demandons pardon à Dieu et accrochons-nous à Lui pour un nouveau départ, un nouveau pas avec Lui et par Lui, un renouveau, sans cesse et toujours, une nouvelle étape. Regardons à Christ et grandissons, et saisissons Sa délivrance... Repentance, confession, pardon, délivrance. C'est certainement là-aussi la clef principale, la clef à bien des situations d'échec...

DIA12 Moïse, Élie, Paul, nous... Dieu intervient à chaque fois... Chose extraordinaire que je note encore, bien avant la permanence du St-Esprit dans le croyant dont nous avons le privilège, Dieu a transformé la fuite d'Élie en chemin pour lui faire faire un pas en avant dans la connaissance de lui-même et dans la connaissance de Dieu. Vous l'avez assurément remarqué. Dieu est venu soutenir Élie, et lui donner des directives, par l'intermédiaire d'un ange, et même ensuite Dieu est venu le rencontrer, en « personne » ! On connaît ce passage magnifique !... Pour ce qui me concerne, ce n'est pas du même ordre, mais systématiquement, privilège en Christ, par l'Esprit, fidèlement, s'il y a repentance, s'il y a confession, s'il y a dépendance nouvelle de la grâce de Dieu, j'expérimente, normal car c'est Sa promesse aussi, Dieu relève, Dieu pardonne, Dieu purifie...

DIA13 Comme dit Henri Blocher sur ce passage de Romains, « *en substance, pour la sanctification comme pour la justification, c'est le régime de la grâce de Dieu qui fait atteindre le but. C'est sous la grâce que l'homme connaît la sanctification, par elle seule...* » Pas besoin que je fasse des efforts, juste que je m'abandonne à Dieu, à Christ, à l'œuvre de l'Esprit, mais ça demande, euh, des efforts, soumettre ma volonté propre à celle du Seigneur. Pour la plupart des choses, repentance, confession, pardon, délivrance. Oh, oui, j'ai besoin de Sa grâce ! Et vous ?...

« **Qui me délivrera de ce corps voué à la mort? Dieu soit loué, grâce soit rendue à Dieu : c'est par Jésus-Christ notre Seigneur.** » Qu'il vous garde et guide sur Son chemin !

Amen.